



## Conférence générale

32e session  
Document d'information

## Генеральная конференция

32-я сессия  
Информационный документ

# inf

Paris 2003

## General Conference

32nd session  
Information document

## المؤتمر العام

الدورة الثانية والثلاثون  
وثيقة إعلامية

## Conferencia General

32ª reunión  
Documento de información

## 大会

第三十二届会议  
资料性文件

32 C/INF.11  
29 septembre 2003  
Original anglais

Allocution

de

S. E. M. Michael Abiola Omolewa

Ambassadeur, délégué permanent  
du Nigéria auprès de l'UNESCO

à l'occasion de son élection à la présidence  
de la Conférence générale à sa 32e session

Paris, 29 septembre 2003

Votre Excellence, Monsieur l'Ambassadeur Ahmad Jalali,  
Président de la 31e session de la Conférence générale,  
Votre Excellence, Madame l'Ambassadrice Aziza Bennani,  
Présidente du Conseil exécutif,  
M. Koïchiro Matsuura, Directeur général de l'UNESCO,  
Mesdames et Messieurs les Chefs et les membres des délégations et observateurs,  
Chers collègues et amis,  
Mesdames et Messieurs,

Il y a deux ans, à cette même tribune, mon Président, le chef Olusegun Obasanjo, se tenait devant vous et réaffirmait son engagement sans faille, à titre personnel et au nom du Nigéria, vis-à-vis de l'UNESCO et de ses nobles idéaux. L'honneur que vous venez de me conférer, à mon pays et à moi-même, constitue pour moi une immense démonstration de votre gratitude et de votre reconnaissance à l'égard de la fidélité indéfectible du Nigéria à notre Organisation.

Je suis sincèrement ému par la confiance que vous m'accordez, en m'élisant au poste éminent de président de la 32e session de notre Conférence générale. Je me sens écrasé par les responsabilités attachées à ce poste mais votre soutien me donne du courage. J'ai confiance qu'avec l'aide de Dieu et avec votre aimable soutien, nous saurons nous montrer à la hauteur des défis que représente la réussite d'une session de la Conférence générale et d'un exercice biennal de très grande portée.

Permettez-moi aussi d'exprimer ma profonde reconnaissance à mon groupe, le groupe Afrique, qui a estimé que le Nigéria, et moi-même en tant que représentant de ce pays, étions dignes d'être son porte-drapeau.

J'ai le sentiment d'avoir un privilège et une obligation vis-à-vis de mon pays qui a présenté ma candidature à cet insigne honneur. Depuis le campus de l'université, cela fait longtemps que j'ai commencé à coopérer avec l'UNESCO, il y a de nombreuses années de cela.

Je voudrais aussi féliciter mon prédécesseur, l'Ambassadeur Ahmad Jalali, président de la 31e session, pour la manière efficace et dévouée avec laquelle il s'est acquitté de sa fonction ces deux dernières années. Il a sincèrement mis à profit l'avantage de n'être pas lié par des directives, mais plutôt par l'Acte constitutif de l'UNESCO, et par les instructions morales collectives des Etats membres, pour exprimer les vues, les concepts et les sensibilités dont cet Acte constitutif est pétri.

Permettez-moi aussi de remercier ici Madame l'Ambassadrice Aziza Bennani et tous les membres du Conseil exécutif, qu'elle a présidé avec tant de compétence depuis deux ans, pour leur dévouement et leur précieuse contribution à l'Organisation. Comme le disent nos anciens, "ne pas remercier qui vous a aidé hier équivaut à lui dérober quelque chose".

Et finalement, je voudrais remercier notre cher Directeur général.

Nous avons étroitement suivi votre oeuvre depuis que vous avez pris vos fonctions à la tête du Secrétariat et nous avons appris à apprécier votre engagement, votre profond dévouement et votre application efficace et transparente d'un ambitieux programme de réforme.

Monsieur le Directeur général,

Au moment où je prends mes nouvelles fonctions, je me réjouis à la perspective de poursuivre notre coopération. Je m'engage envers vous aujourd'hui à n'épargner aucun effort dans la recherche d'un consensus authentique et réaliste face à toutes les questions difficiles qui nous attendent.

Mesdames et Messieurs,

Beaucoup pourront considérer que ceci est un truisme, mais permettez-moi néanmoins de le répéter ici aujourd'hui du haut de cette tribune : si l'UNESCO n'existait pas encore, il faudrait l'inventer, étant donné les multiples défis que nous devons affronter dans le monde d'aujourd'hui. L'UNESCO est nécessaire ; l'UNESCO est pertinente, l'UNESCO obtient des résultats et l'UNESCO permet d'affronter les fléaux mondiaux que sont l'analphabétisme, la crise de l'eau, le manque d'accès à la connaissance et à l'information - et son bilan est exceptionnel dans la promotion du dialogue et de la compréhension mutuelle entre les cultures et les civilisations. Ce n'est pas rien. L'éducation pour tous, la préservation et la conservation du patrimoine culturel, la défense de la diversité culturelle - derrière ces grands mots se profilent des concepts profonds et des réussites, qui sont les fruits de notre engagement commun et de notre travail dans cette maison des cultures du monde. A n'en pas douter, la recherche de la paix et la création d'un monde plus équitable et plus juste est ce qui nous unit tous et qui donne à notre tâche son sens profond. Les auteurs de notre Acte constitutif ont défini les buts et les priorités de notre travail d'une manière extrêmement clairvoyante. Aujourd'hui, peut-être plus que jamais, nous devons suivre la voie qu'ils ont tracée, et continuer à travailler pour la paix et le développement humain par l'éducation, les sciences, la culture et la communication.

Mesdames et Messieurs,

Aujourd'hui, nous sommes encore loin d'avoir éliminé l'analphabétisme et l'ignorance. Une trop grande part de nos populations ne profite pas encore des efforts qui sont déployés pour assurer l'éducation pour tous. Les fruits de la science et de la technologie sont encore refusés à beaucoup d'hommes et de femmes, et le fossé de la communication et de l'information - en fait la fracture qui nous divise - s'élargit chaque jour. L'ignorance et le manque d'éducation et de connaissances font que des milliers de personnes - des jeunes, des moins jeunes et des personnes âgées - sont victimes de la pandémie de VIH/sida. Nous devons abattre le mur du silence et affronter la réalité ; en effet, sans honnêteté et sans transparence nous ne sortirons pas vainqueurs de ce combat.

La création de l'UNESCO a été un immense acte de foi : foi dans l'avenir, un avenir meilleur pour l'humanité.

Et l'UNESCO a toujours fait preuve de force dans l'adversité et d'adaptabilité pour répondre aux besoins les plus urgents de l'époque, selon les vœux de ses Etats membres. L'une des plus belles heures de l'Organisation a été lorsqu'elle a répondu à l'appel des nations nouvellement indépendantes d'Afrique, d'Asie et des Caraïbes qui sont devenues membres dans les années 60. Plus récemment, l'UNESCO a de nouveau donné la preuve de sa grande souplesse et de sa créativité en répondant aux demandes de ses nouveaux Etats membres d'Europe centrale et orientale. Et aujourd'hui, nous sommes confrontés aux besoins criants des pays qui connaissent des conflits et des situations d'urgence, et dont le destin ne saurait être forgé par des idéologies.

Les défis et les injustices qui, dès le début de ce XXI<sup>e</sup> siècle, abondent dans le monde, imposent une action déterminée de la part de l'UNESCO. Le vide, la disparité et les divisions doivent être surmontés, les injustices et l'ignorance doivent être combattues. Il est donc essentiel que nous devenions une assemblée de nations mobilisées par la solidarité, l'équité et la fraternité.

Comment pouvons-nous assurer que nos connaissances et nos savoir-faire accumulés, qui ont donné lieu à tant de sauts quantitatifs, nous aideront aussi à trouver la sagesse et à l'utiliser pour combler les fossés qui nous divisent inutilement.

Avons-nous la foi et la vision nécessaires pour affronter un monde pris dans la course au progrès et aux connaissances, dont les limites se situent au-delà de la galaxie et où nous semblons, du moins certains d'entre nous, si près à la fois du salut et de la destruction ?

L'inégalité persiste dans notre monde. Des sociétés entières portent le fardeau d'une dette insupportable - insoutenable, devrions-nous dire - qui continue de faire obstacle à la recherche d'une vie meilleure pour leurs peuples. Ayons le courage de coopérer pour surmonter ces obstacles qui sont la honte de l'humanité, des êtres humains et de l'esprit humain !

L'UNESCO doit continuer à relever ces défis avec fermeté : les défis de l'ignorance, de la pauvreté et ceux de la nouvelle disparité dont l'information, la connaissance et les supports numériques sont la source. Enfin, et ce n'est pas le moindre, l'UNESCO doit relever le défi que constitue l'apprentissage de la vie ensemble - en paix, dans la considération et le respect de l'autre.

Notre Organisation doit aussi faire face à de nouveaux défis éthiques, en particulier dans le domaine de la science et de la recherche. L'UNESCO doit être à la hauteur de sa mission en tant que forum d'échanges ouverts, et elle doit aussi élaborer des textes normatifs qui contribueront à guider l'action et les comportements dans certains de ces domaines.

Tout en défendant la vocation et la valeur mondiales de notre Organisation, nous voyons dans le développement de stratégies régionales et sous-régionales, pour de nombreux domaines du programme, un instrument utile à une coopération plus étroite et plus spécifique avec les Etats membres. Dans la région Afrique, par exemple, un lien étroit a été créé entre l'UNESCO et le NEPAD, le Nouveau partenariat pour le développement de l'Afrique ; la coopération qui s'est ainsi instaurée est sans doute un bon exemple qui pourrait être reproduit dans d'autres régions du monde.

L'universalité de l'action, du rayonnement, de l'esprit et bien sûr de la représentation de notre Organisation sera désormais notre ligne de conduite. C'est un don précieux que nous devons protéger et cultiver chaque jour - grâce à la coopération internationale qui, bien que souvent négligée, reste le mandat fondamental de notre Organisation. Aussi sommes-nous ravis de souhaiter la bienvenue à notre membre le plus récent, la République démocratique du Timor oriental. Nous nous réjouissons également à la perspective du retour des Etats-Unis d'Amérique, qui reprennent la place qui leur est due dans ce concert des nations qu'ils ont contribué à créer en tant que membre fondateur.

Mesdames et Messieurs,

C'est en travaillant ensemble, avec sincérité, humilité et compréhension que nous pouvons réaliser le progrès auquel nous aspirons tous ; progrès vers un monde juste, équitable et pacifique, où chacun sera libre, aura la capacité et se sentira fier de contribuer au bien commun selon ses moyens, mais pour le bénéfice ultime de tous.

Je suis convaincu que si nous sommes fidèles à la vision des fondateurs de l'UNESCO nous pouvons, grâce à notre action unie et sincère, rendre ces aspirations réelles et durables.

Une fois de plus, je vous remercie de la confiance que vous avez placée en moi et je vous assure que je ferai tout ce qui est en mon pouvoir pour la mériter pleinement, en tant que président de cette historique 32<sup>e</sup> session de la Conférence générale de notre Organisation.

Je vous adresse à tous mes sincères remerciements.